Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 76 (1988)

Heft: [5]

Artikel: Le Salon de ces messieurs

Autor: Ricci Lempen, Silvia

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-278693

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le Salon de ces messieurs

Cette année, Femmes Suisses *aura son stand au Salon du Livre, un événement culturel où les femmes ne sont pas moins impliquées que les hommes. Mais pour ce qui est des responsabilités, le Salon reste largement une affaire masculine.*

En vous promenant, du 11 au 15 mai, dans les allées de Palexpo, vous n'aurez guère l'impression d'une sous-représentation féminine. Il y aura au moins autant de femmes que d'hommes derrière les stands pour accueillir visiteuses et visiteurs, et les premières risquent même d'être plus nombreuses que les seconds, puisqu'il paraît que les femmes lisent plus que les hommes : Peter Bichsel exprimait récemment, dans les colonnes d'un journal syndical, sa reconnaissance aux lectrices qui forment la grande majorité de son public.

Si vous prenez la peine, cependant, de chercher à savoir par qui ce grand événement culturel est conçu et dirigé, qui en détermine les grandes options et qui en porte les principaux projets, vous aurez l'amère surprise de constater que, outre leur rôle de vendeuses et de consommatrices de culture, les femmes n'en jouent guère d'autre dans le cadre du Salon.

Tout d'abord, quelques chiffres. Parmi les 34 personnes chargées de l'organisation, 3 seulement sont des femmes. Elles sont toutes les trois là en tant que responsables de l'une des treize expositions prévues cette année. Les participants aux trois débats sur la presse (intervenants et animateurs) sont presque tous des hommes. Le Comité d'honneur comprend 59 hommes et 2 femmes. Le Conseil de fondation de la Fondation pour l'Ecrit, créée par le Salon en 1987, et qui fournit son appui financier à un certain nombre de projets, est composé de 7 hommes. Le jury du concours pour Jeunes Reporters, co-organisé par le Salon et **L'Hebdo,** est lui aussi entièrement masculin. La partie rédactionnelle du Catalogue du Salon, consacrée aux professions du livre, a été confiée à des auteurs masculins.

Bien entendu, ces messieurs ont un argument imparable pour justifier un tel déséquilibre : on ne trouve presque que des hommes aux postes de haut niveau dans la presse et dans l'édition. « Ce n'est pas ma faute, lance Pierre-Marcel Favre, directeur du Salon, avec une pointe d'irritation, ce n'est pas moi qui les nomme ! ». Gaston Burnand, directeur adjoint, qui se dit par ailleurs navré de la situation, souligne que, par exemple, la composition du comité d'honneur est dictée uniquement par les fonctions occupées : et évidemment, ce sont des hommes qui sont PDG de l'Agence France Presse, Recteur de l'Université de Genève ou Directeur de l'Office Fédéral de la Culture...

Les débats du Salon du Livre : cette année, presque exclusivement masculins.

Jean-Clément Texier, responsable de l'organisation des débats, assure avoir cherché sans succès des intervenantes, en particulier pour le débat sur « Le pouvoir de l'information », où la présence d'une Michèle Cotta ou d'une Anne Sinclair aurait été la bienvenue. Mais les cinq ou six « grandes » journalistes françaises qui pouvaient entrer en ligne de compte ne voulaient pas prendre d'engagements pour la semaine après le deuxième tour des présidentielles, et elles n'ont apparemment pas de consœurs du même niveau en Suisse...

« L'échantillon de femmes aux postes de commande est si restreint, note Jean-Clément Texier, que si l'une fait défaut, il est quasiment impossible de la remplacer. »

Le Salon du Livre reflète la situation qui prévaut dans les branches professionnelles concernées et dans le monde du travail en général. Mais ne pourrait-on pas imaginer que justement une entreprise de cette envergure, bénéficiant d'un tel capital de sympathie dans le public, et d'un tel pouvoir d'entraînement, serve aussi à faire changer les choses ? Pierre-Marcel Favre : « Les organisateurs du Salon ont pour but d'en faire une manifestation attractive, qui rassemble le maximum de gens. Ce n'est pas leur rôle de faire la promotion d'éventuelles minorités. D'autre part, nous sommes parfaitement ouverts aux femmes de valeur qui nous proposent leur collaboration... »

Le problème, c'est que collaborer au Salon du Livre signifie travailler bénévolement, en sus de ses occupations habituelles, pendant un an, comme le raconte Luce Wilquin, éditrice et responsable d'une exposition et d'un symposium Simenon. Il faut aussi savoir se bagarrer sec, par exemple pour obtenir des fonds, une attitude, note Luce Wilquin, qui répugne à beaucoup de femmes.

Surtout, ce que personne ne dit, c'est que les femmes souffrent d'un manque chronique d'infrastructures (secrétariat, suivi domestique) qui leur rend beaucoup plus difficile qu'aux hommes de s'engager dans ce genre d'aventure. Quoi qu'il en soit, si le message à retenir est le sempiternel : aide-toi, le ciel t'aidera, il reste à espérer que de plus en plus de femmes le mettront en pratique lors des prochaines éditions du Salon.

Silvia Ricci Lempen

Stand de FS : 20.04, secteur 58.